



LOCATION DE VOITURES

Ucar cherche à financer son développement

Dans un marché de la location difficile, caractérisé par une baisse de 6 % de l'activité, le spécialiste indépendant Ucar a réussi à tirer son épingle du jeu, affichant un résultat net part du groupe en hausse de 59 %, à 527.000 euros. Certes le chiffre d'affaires n'a pas suivi la même tendance – en baisse de 19 %, à 49,3 millions – mais cette chute est avant tout due, selon la société, à un changement des méthodes de financement puisque le loueur n'achète et ne revend plus ses véhicules, passant désormais par un partenaire financier. Le groupe estime donc son modèle économique validé. La location longue durée, l'un des créneaux d'Ucar, « *détient aujourd'hui 10 % de part de marché, alors qu'elle n'existait pas en 1999* », selon Jean-Claude Puerto, son président. De plus, le véhicule de remplacement « *rencontre une forte demande de la part des utilisateurs* ». Le loueur, qui vise un réseau de 1.000 agences d'ici à cinq ans contre 390 actuellement, doit à présent trouver les moyens financiers de son développement. « *Une introduction en Bourse est une hypothèse* », souligne le dirigeant, qui étudie avec attention les débuts d'Alternext, le nouveau marché dédié aux PME.

L'offre « Libre Voiture »

Pour accélérer sa croissance, Ucar, dont l'objectif est d'augmenter son chiffre d'affaires de 33 % en 2005, veut également faire émerger « *un nouveau modèle de consommation de l'automobile* ». « *Le consommateur est de moins en moins attaché à la propriété* », estime la société, qui va lancer en septembre l'offre « Libre Voiture » : le particulier pourra louer à partir de 6 euros par jour une citadine, qu'il pourra échanger contre un modèle plus gros en fonction de ses besoins. Sur ce principe, Ucar espère fidéliser à l'horizon 2006 « *quelques dizaines de milliers d'adhérents* ».

R. HO.